

Une variété territoriale des vœux d'orientation dans le supérieur ?

Arnaud Dupray¹, Mélanie Vignale²

¹*Centre d'Etudes et de Recherche sur les Qualifications (Céreq)*
Chercheur associé à Aix Marseille Univ, CNRS, LEST
Marseille
arnaud.dupray@cereq.fr

²*Centre d'Etudes et de Recherche sur les Qualifications (Céreq)*
Marseille
melanie.vignale@cereq.fr

ABSTRACT

This article examines the ways in which families formulate orientation vows in higher education in France by attempting, beyond the social and economic factors (Nakhili, 2005 ; Duru-Bellat & Kieffer, 2008 ; Dupriez, Monseur, & Van Campenhoudt, 2012), to question a territorial variation of intentions. It would then go beyond a simple logic of establishment, whether based on its social composition or its links with higher education (Draelants, 2013). This hypothetical spatial variation, will be approached by the diptych distance- proximity. To what extent geographical distance to access the coveted resource in higher education can be an important (or not) variable of decision depending on one's location beyond the reality of the academic, social and economic constraints that restrict the range of opportunities? In this aim, we use data from the APB 2016 database of the Ministry of National Education, which allows us to identify the process that goes from the orientation of the families to the decision of acceptance by the institution. Given the geographical concentration of the supply of higher education (Dupray & Vignale, 2017), particular attention will be paid to the location of families at the time of establishing orientation vows. Until now, such a territorial variation was mainly analyzed in terms of the region (Baron & Perret, 2006) but we would like to go down here on a division in relation to the population density. As a first approach, we will use zoning in urban areas (ZAU) (Brutel & Levy, 2011) to describe the diversity of geographical environments. The general assumption is that, under the same other conditions, orientation strategies built in geographical areas far from higher education clusters will be both more constrained and therefore more "reasonable" or "less risky" in the choices made.

KEYWORDS

Orientation in higher education, geographical territory, location, social origin, economic endowments, rationality.

RÉSUMÉ

Cet article s'interroge sur les modes d'élaboration par les familles des vœux d'orientation dans le supérieur en France en tentant, au-delà des ressorts sociaux et économiques (Nakhili, 2005 ; Duru-Bellat & Kieffer, 2008 ; Dupriez, Monseur, & Van Campenhoudt, 2012) de s'interroger sur une variation territoriale des intentions. Celle-ci dépasserait alors une simple logique d'établissement, qu'elle repose sur sa composition sociale ou sur ses liens avec l'enseignement supérieur (Draelants, 2013).

Cette hypothétique variation territoriale, on souhaite l'aborder par le diptyque éloignement-proximité. Dans quelle mesure la distance géographique pour accéder à la ressource convoitée en matière d'enseignement supérieur peut être une variable importante (ou non) de décision selon sa localisation par-delà la réalité des contraintes académiques, sociales et économiques qui limitent l'espace des possibles ?

Pour ce faire, nous mobilisons les données de la base APB 2016 du ministère de l'éducation nationale qui permet de cerner le processus qui va des intentions d'orientation des familles à la décision d'acceptation par l'institution. Et compte tenu de la concentration géographique de l'offre d'enseignement supérieur (Dupray & Vignale, 2017), on s'intéressera particulièrement aux localisations des familles au moment de la formation des vœux. Jusqu'à présent, cette variété territoriale a surtout été analysée à l'aune de la région (Baron & Perret, 2006) mais nous voudrions descendre ici sur un découpage en lien avec la densité des populations.

En première approche, nous utiliserons le zonage en aire urbaine (Brutel & Levy, 2011) pour décrire la diversité des situations géographiques. L'hypothèse générale est qu'à conditions identiques, les stratégies d'orientation construites dans des espaces géographiques éloignés des pôles d'enseignement supérieur seront à la fois plus contraintes et en conséquence, plus «raisonnables» ou «moins risquées», dans les choix privilégiés.

MOTS-CLÉS

Orientation dans l'enseignement supérieur ; territoire ; localisation ; origine sociale ; ressources économiques ; rationalité.

REFERENCES

- Baron, M. & Perret C. (2006). Bacheliers, étudiants et jeunes diplômés : quels systèmes migratoires régionaux ? *L'Espace Géographique*, 35, 44-62.
- Brutel, C. & Levy D. (2011). Le nouveau zonage en aires urbaines de 2010, *Insee Première*, 1374.
- Draelants, H. (2013). L'effet établissement sur la construction des aspirations d'études supérieures. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 42(1), 3-32.
- Dupriez, V., Monseur, C. & Van Campenhoudt M., (2012). Le poids de l'origine socio-culturelle des élèves et de leur environnement scolaire sur leurs aspirations d'études supérieures : les bases d'une comparaison internationale. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 41(1), 29-56.
- Duru-Bellat, M. & Kieffer, A. (2008). Du baccalauréat à l'enseignement supérieur en France : déplacement et recomposition des inégalités. *Population*, 63(1), 123-157.
- Nakhili, N. (2005). Impact du contexte scolaire dans l'élaboration des choix d'études supérieures des élèves de terminale. *Education et Formations*, 72, 155-167.